

Écouter Haendel, un témoignage bouleversant sur une jeune fille « différente »

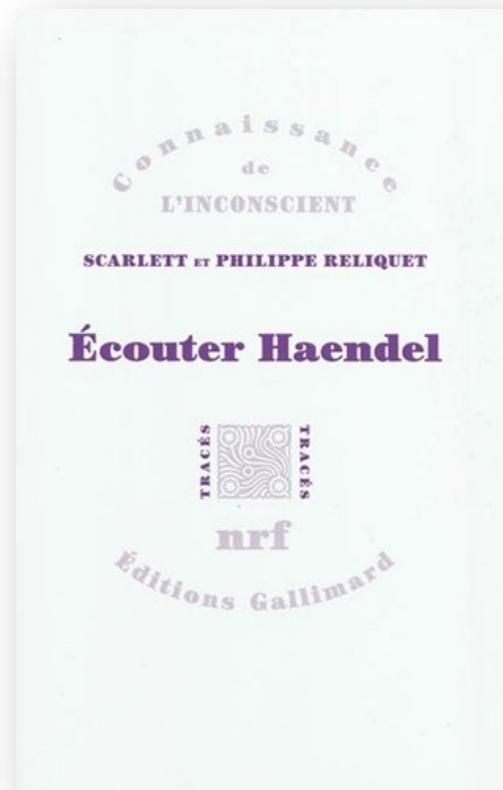
Elle s'appelle Garance. Sans doute ses parents, les auteurs de ce livre, avaient-ils gardé le souvenir du film de Marcel Carné, *Les enfants du paradis* (1945), où Arletty interprète le personnage de Garance ?

Leur Garance à eux a des yeux clairs, presque couleur de myosotis, trop clairs peut-être, et une fixité du regard qui surprend. C'est une enfant passive, trop passive peut-être. Mais pas de quoi s'alarmer : rien qu'un léger retard de développement.

Puis viennent les examens, les consultations d'éminents spécialistes. Les diagnostics restent imprécis. Prédominant la gêne et le silence. Garance n'est pas comme les autres, elle est hors normes, elle est et restera différente. « *Troubles envahissants du développement* », telle est la conclusion.

Ces troubles, ses parents ne se contentent pas de les observer, ils les vivent jour après jour. Quand ils notent dans un carnet les gestes, les mots, les réactions, les crises violentes de Garance, ce ne saurait être avec la prise de distance du clinicien. Ils s'étonnent, s'amuse parfois de ses trouvailles, de ses élans ; ils s'inquiètent : alternance du désarroi et de l'espoir.

La quatrième de couverture plonge directement le lecteur dans l'univers de cette jeune fille prénommée Garance. Il ne s'agit pas d'un ouvrage savant sur le handicap ou l'autisme, mais d'un témoignage exceptionnel qui, au gré des chapitres, nous raconte la vie de cette enfant de 10 ans, une petite fille qui demande inlassablement à « écouter Haendel » (d'où le titre du livre). Cette activité lui permet de se calmer et de s'ouvrir au monde. Cette petite fille « différente », une fois rentrée dans son



Scarlett et Philippe Reliquet, *Écouter Haendel*. Paris : éd. Gallimard, 2011 (14,90 euros).

monde, est pleine d'affection, très attachante et pleine de surprise.

Ce livre bouleversant approche au plus près le handicap au quotidien. Il montre à la fois les moments difficiles, les doutes, les crises mais également tous ces petits moments de bonheur, de spontanéité et de rire.